

▼
7, 8, 9, 14 et 16
DÉCEMBRE 2021
EN DISTANCIEL

LES RENCONTRES TERRITORIALES SANTÉ-SOLIDARITÉ

SANTÉ SEXUELLE,
PLANIFICATION FAMILIALE
ET ÉDUCATION : HISTOIRE,
ACTUALITÉ ... ET DEMAIN ?

Actes des rencontres

© 2021 CNFPT - STUDIO D'ARTS - IMPRESSION CNFPT - PAPER RECYCLE



QUAND LES TALENTS
GRANDISSENT,
LES COLLECTIVITÉS
PROGRESSENT

WWW.CNFPT.FR
RUBRIQUE
RENDEZ-VOUS

Atelier 3 du 9 décembre 2021

Parler sexologie dans un CPEF

Intervenantes :

- **Isabelle LE HEN**, médecin CeGIDD et CPEF, sexologue, coordinatrice Santé Sexuelle conseil départemental de la Gironde
- **Christine LEFEBVRE**, conseillère conjugale et familiale et sexologue, conseil départemental de la Somme

Animatrice :

- **Martine BLASQUIZ**, sage-femme-conseillère conjugale et Familiale, coordinatrice-conseillère technique Service PMI-Promotion Santé Adolescents Adultes, conseil départemental de la Gironde

Au-delà du risque, savoir parler plaisir et relation affective.
Comment la sexologie intègre-t-elle la consultation ?
Retours sur les pratiques.

Synthèse :

Sujet	Intervention(s)	Messages-clés	Ce qui a fait débat	Perspectives
• Connaissance de la sexologie et du rôle du sexologue dans un CPEF • Apport de la sexologie dans l'écoute du symptôme et de la plainte • Quand orienter vers un sexologue ?	➤ Isabelle Le Hen, médecin-sexologue et Christine Lefebvre, CCF-sexologue • Sexologie : souvent associée à des dysfonctionnements, des problèmes ou des troubles. • Troubles fréquents : vaginisme, éjaculation précoce • Intérêt de la sexologie : participe à l'approche globale et positive de la santé sexuelle. Enjeu de construction individuelle d'une sexualité épanouie et d'une vision positive de la sexualité • Evolution permanente de la sexualité tant par les normes que par les représentations : manipulation importante de la sexualité sur le ressenti et le relationnel	• Importance de la mise en mots lors des entretiens • Travailler les représentations (pornographie, performance, normalité du corps et des peurs de ne pas satisfaire son/sa partenaire) • Eviter les stéréotypes et les représentations négatives dans le discours • Troubles sexuels et violences sont très liés. Repérage impératif • Développer les compétences psychosociales des personnes pour permettre la progression au fil des expériences	-	• Rôle éducatif qui s'articule autour de l'anatomie, de la physiologie et du social • Promouvoir la sexualité positive en travaillant sur les représentations • Importance de la pluridisciplinarité. Travailler son réseau partenarial pour bien orienter • Se former en sexologie (DU sexologie, E-learning, sitographies, ...etc)

Comment parle-t-on de sexualité dans les CPEF ?

Est-ce qu'on parle de science, d'anatomie, des risques...

Elle est souvent associée à des dysfonctionnements, à des problèmes et aux troubles qui en découlent...

Aujourd'hui la santé sexuelle s'inscrit dans une approche plus globale.

Comment en parler, comment orienter, quels sont les intérêts et bénéfices pour les personnes qui viennent en CPEF ?

Intervenants

Définition de l'OMS (diapo 3)

Elle ne consiste pas uniquement en l'absence de maladie, de dysfonction ou d'infirmité

La sexualité se construit et s'apprend tout au long de la vie, du bébé à naître jusqu'à la mort :

- Apprendre à ressentir les choses
- A faire des expériences
- A prendre de l'assurance

Diapo 5

Si on représente la sexualité positivement la pers peut progresser, faire des expériences et avoir une sexualité épanouie

Par contre si la sexualité est présentée comme quelque chose de sale, de tabou, qu'il y a une absence de dialogue avec la famille, les pairs, cela peut provoquer des troubles de la sexualité.

L'adolescent voit son corps changer, ses émotions bouleversées, il ne se comprend pas.

Diapo 6

Historiquement mis en place par le Planning Familial (Maternité heureuse). Premier lieu où l'on parle de contraception les 3 lois suivantes font naître le CPEF :

1967 Loi Neuwirth : accès à la contraception

1975 Loi Veil : légalisation de l'IVG

1990 Loi Calmat : prévention des IST

En 1968, à la révolution sexuelle, la société est décomplexée, il y a moins de tabous.

En 1980, les années SIDA, où le sexe devient synonyme de danger.

Aujourd'hui nous vivons à l'ère d'une société hypersexualisée par l'arrivée d'internet, des réseaux sociaux. Le « sexe » a envahi la planète, notamment avec la pornographie qui va impacter la représentation de la sexualité.

C'est là que le CPEF a une place à prendre dans l'éducation à la vie relationnelle affective et sexuelle et nous devons faire évoluer nos pratiques. Mais notre rôle est toujours d'informer d'accompagner et rassurer les personnes seules ou en couple

***Si la sexualité est parfaitement naturelle,
elle n'est pas naturellement parfaite***

Francine Duquet

Dans l'entretien nous devons ouvrir des portes pour que la mise en mots soit possible.

Exemple : comment ça va dans votre couple, dans votre relation, parler de consentement...

Diapo 9

Les questions les plus fréquentes : dyspareunie /vaginisme concernent 6% de la population en France

Le vaginisme (contraction involontaire du vagin empêchant la pénétration) est une demande fréquente de prise en charge au CPEF.

Plainte fréquentes : Douleurs superficielles ou profondes

Pour comprendre d'où cela vient rechercher :

- Coté médical : écarter les causes médicales par prélèvement
- En sexologie chercher les antécédents :
 - Stress, attouchements, causes traumatiques telles que maltraitance, viol, mariage forcé anxiété
 - Évènements de vie (séparation, tromperie...) qui peuvent également entraîner des troubles somatiques : baisse du désir, trouble du désir
 - Ejaculation précoce (éjaculation qui survient trop rapidement de façon persistante)
Primaire moins d'une minute
Secondaire 3 minutes
La moyenne habituelle est de 5 à 7 minutes

Questionner sur comment cela arrive :

Discuter des représentations (pornographie, performance, normalité du corps et des peurs de ne pas satisfaire sa partenaire)

Il peut aussi y avoir évitement des rapports pour ne pas se mettre en difficulté.

Pour accompagner la personne ou le couple, plusieurs pistes :

- Education : comment fonctionne le corps
- Exercices de respiration
- Echanger sur les évènements de vie : ruptures, deuil, changement de partenaire
- Problème médical
- IST

Dans tous les cas il est important d'écouter la personne, de l'accompagner et de l'informer.

La rassurer sur des solutions possibles.

SEXOLOGIE 3 axes d'accompagnement :

- ✓ Relations sûres et satisfaisantes basées sur les compétences psychosociales
- ✓ Avoir la bonne info avec une vision positive
- ✓ Si on évite les stéréotypes et les représentations négatives dans notre discours cela prévient par la suite des troubles et dysfonctionnements sexuels.

En CPEF certains sujets sont de plus en plus questionnés :

- Homosexualité
- Dysphorie de genre et transidentité

Rôle éducatif important qui s'articule autour de l'anatomie, la physiologie, le social.

Il y a manipulation importante de la sexualité sur le ressenti et le relationnel. Les représentations stéréotypées sur l'image de la femme désirable et l'homme tout puissant sont à réajuster.

Nous devons accompagner pour dégager un espace de permissivité qui rendra les expérimentations possibles

Qu'est ce qui nous a amené à la sexologie ?

L'envie d'aller plus loin, cette formation a été une aide précieuse pour accompagner les personnes

La formation a un sens, un lien avec la CCF, cela permet d'aller plus loin dans le questionnement des personnes.

Questions :

Prévention SEXO en CPEF ?

A retenir :

- Éduquer
- Poser des questions
- Poser des questions sur la violence
- Rassurer (suis-je normal ?)
- Accompagner et orienter

Le sexologue accompagne dans la prise en charge mais le réseau est primordial

Les violences ?

Existe aussi chez les très jeunes. Poser des questions sur la relation

Est-ce que vous subissez des violences. Impératif

Souvent certains symptômes cadrent avec un antécédent de violence antérieure

Les troubles sexuels sont souvent sous tendus par des problématiques de violence.

Cas concret :

Une jeune fille vierge qui n'arrive pas à mettre de tampons :

Discuter de l'anatomie, connaissance du corps et de son appropriation (regarder, toucher, explorer) et la questionner sur d'éventuelles violences sexuelles.

Excision :

Ecouter la plainte, la souffrance, c'est cela peut découler sur une prise en charge.

CONCLUSION :

L'important est de parler des relations sexuelles

Les missions des CPEF sont essentielles.

Il y a une évolution importante de la sexualité, tant par les normes que par les représentations. Mais ce qui est essentiel c'est que la personne ait une vision positive de la sexualité pour se construire dans une sexualité épanouie.

Le travail en CPEF est d'écouter, d'informer, de rassurer, de s'appuyer sur les compétences des personnes et la mise en mot des symptômes.

Il est important d'accueillir et de laisser la place aux hommes dans les entretiens.

Importance de la pluridisciplinarité de la prise en charge en CPEF

Les professionnels ne sont pas forcément des thérapeutes, mais il est important de travailler son réseau partenarial pour orienter.

Il existe de nouvelles formes d'orientation comme la téléconsultation.

Le personnel peut se renseigner sur les formations en sexologie comme par exemple le conseil en sexologie ou DU en sexologie